

Presentazione

INFOGEA è stato voluto per svolgere uno dei principali compiti che GEA si è attribuita, quello di fungere da riferimento per contatti e scambi di informazioni tra cultori della geografia nella nostra regione e soprattutto tra la realtà locale e le altre aree. Numerosi sono già i contatti con le associazioni di Geografia della vicina Italia e d'oltralpe.

Invitiamo quindi associati e simpatizzanti a inviarci segnalazioni di diverso genere (testi, tesi e mémoires, convegni e manifestazioni varie), articoli, commenti o altro ancora, all'indirizzo della nostra associazione.

Per il momento ci siamo prefissi di far uscire il nostro bollettino due volte all'anno, una al rientro in settembre e l'altra nei primi mesi dell'anno. Naturalmente in ossequio alle nuove forme di comunicazione INFOGEA viene pure pubblicato su Internet.

Nel breve anno di esistenza GEA-Associazione dei geografi, che conta quasi un centinaio di associati, ha svolto diverse attività. Oltre alla manifestazione iniziale costituita dalla tavola rotonda sul tema *Geografia e territorio negli anni della Grande Trasformazione*, il primo marzo, presso la sala del Consiglio comunale di Bellinzona, ha avuto luogo la prima assemblea e la conferenza di Olivier Dollfus *La mondializzazione dell'economia: i rapporti tra locale e globale*. Dopo questo incontro il prof. Olivier Dollfus ci ha molto gentilmente inviato un suo articolo che pubblichiamo in questo numero di INFOGEA.

Ha fatto seguito la conferenza di Lucio Gambi *Le società geografiche italiane* (ricordiamo che nella nostra documentazione, che raccoglie le riviste di geografia che ci giungono dalla Svizzera e dall'Italia, vi è pure il testo di L. Gambi dal titolo *Geografia e imperialismo in Italia*, Pàron, Bologna 1992 che contiene numerose informazioni sul tema) e l'escursione *Da Vauban a Ledoux* a Besançon e alle saline di Chaux.

Nel corso del 1996 è prevista ancora la conferenza di Franco Farinelli dal titolo *La mappa, il globo, il mondo: la natura della conoscenza geografica* (25 settembre, ore 18.30, presso la Biblioteca Salita dei Frati di Lugano) e l'organizzazione per la Società Svizzera di Geografia Applicata (SSGA) del convegno *L'impatto del confine sulla zona transfrontaliera* che avrà luogo al Monte Verità il 13 e 14 settembre.

Per il prossimo anno GEA ha intenzione di organizzare un ciclo di incontri sul tema "ecologia e economia" con la presenza di diversi relatori.

D'ora in avanti INFOGEA sarà curato da A. Bagutti e da C. Ferrata e per quanto riguarda l'edizione Internet da Paolo Crivelli, ma, come si diceva sopra, ogni collaborazione sarà ben accolta. Il nuovo Comitato Direttivo di GEA è ora così composto da Aurelia Bagutti, Giorgio Baranzini, Danilo Bonacina, Paolo Crivelli,

Claudio Ferrata, Silvia Ghirlanda, Claudia Koch, Adriano Merlini, Ronnie Moretti, Leila Ostini, Isabelle Proserpi-Dousse, Antonella Steib, Mauro Valli.

Aurelia Bagutti, Claudio Ferrata

Les régions émergentes dans l'économie mondiale

di Olivier Dollfus (Université Paris VII)

DEFINITIONS ET CONCEPTS.

Deux définitions doivent être fournies au départ pour éviter des équivoques sur les termes

La région, mot vague, polysémique, est prise ici comme la première division d'un ensemble plus vaste. Ici comme il s'agit de l'économie mondiale, c'est un groupe de pays, unis par des caractères, problèmes ou processus communs et où jouent aussi des rapports de voisinage, des relations de proximité. C'est la région dans le sens utilisé par les Nations Unies et les diplomates: par exemple le Moyen-Orient, l'Afrique noire, l'Asie orientale, etc.

De cette définition deux groupes de questions commandent l'analyse: quelles sont les interrelations à l'intérieur de la "région" et comment elles orientent et commandent son évolution; quelles relations la "région" entretient-elle avec son environnement, à la fois l'ensemble plus vaste dont elle est une des parties et qui en est en terme de système l'environnement et les autres parties de l'ensemble. Donc deux faisceaux de relations, les unes internes, les autres externes.

Le terme d'émergent doit également être défini dans son accolade au mot de région. L'émergence se traduit par une croissance économique, supérieure à celle de l'ensemble auquel la région se rattache et qui est telle qu'elle modifie tant les rapports internes que les rapports externes et entraîne sur la durée (au minimum une génération) un changement des structures. Elle correspond à un moment de l'histoire de la région et du Monde, moment dont le pas de temps se mesure non pas en mois ou années, mais en décennie. Mais il doit être clair aussi que c'est un processus transitoire, un décollage pour reprendre une métaphore utilisée dans les années 60 par W. Rostow. Un rappel à cet égard est utile: une croissance de 5% par an multiplie une grandeur ou une quantité par 11,5 en 50 ans, 131 en un siècle, 17'292 en deux

siècles. Et quand on ait que le taux de croissance d'un certain nombre d'économies asiatiques est de l'ordre de 6% par an depuis 25 ans, on doit mesurer l'exceptionnalité du phénomène et des processus. Cependant, on le verra, la seule croissance économique d'un ensemble régional, poursuivie pendant une certaine durée, ne suffit pas à définir et à caractériser une émergence.

UN RAPPEL: DES EMERGENCES AVORTEES OU ARRETEES.

Deux exemples: l'Amérique latine et le Moyen-Orient.

L'Amérique latine entre les années 1950 et 1980 a connu une triple croissance: démographique, urbaine et économique, plus forte dans l'Amérique tropicale que dans les pays du Cône sud. Dans la décennie 70 le PIB du Brésil a augmenté de 8,1% par an, celui du Mexique de 6,3 tandis que celles de leurs populations étaient respectivement de 2,4 et 2,9% par an.

Or cette apparente émergence s'est brisée dans la décennie suivante, "la décennie perdue" pour l'Amérique latine: la chute du revenu moyen au Brésil a été de 13,8%, au Mexique de 23,5% et en 1996 les niveaux de la fin des années 70 ne sont pas encore récupérés. Émergence avortée pour plusieurs raisons: la croissance économique a été largement induite par des investissements étrangers et ne s'est pas appuyée sur la mobilisation d'une épargne interne (entre 1973 et 1980 le taux brut de l'épargne interne de l'Amérique latine était de 20,5% alors qu'il atteignait alors 25,5% en Asie et 33,3% au Japon); elle s'est faite dans un contexte protectionniste avec une politique de substitution des importations, donc sans ouverture sur le marché mondial et les concurrences et les compétitions qu'elle implique; elle a été liée en grande partie à la constitution de vastes secteurs d'entreprises publiques, souvent mal gérées, qui ont pu intervenir pour la moitié dans la formation des PIB. On doit ajouter que la croissance, forte du Brésil et du Mexique, s'est faite à partir de la réalisation de quelques grands projets (pôles de développement d'industries lourdes-sidérurgie et pétrochimie- au Mexique, infrastructures de communication lourdes au Brésil) dont les effets induits ont été limités et les coûts élevés avec un très faible taux de retour sur l'investissement. Ces croissances, sans réforme structurelle profonde (agraire, de l'éducation et des formations supérieures, de la répartition des revenus) a débouché sur la crise de la dette extérieure, publique et privée, à laquelle s'ajoute les endettements multiples des collectivités territoriales, des entreprises et une fuite des capitaux des possesseurs locaux. Inflations mal maîtrisées, qui lament les revenus des plus pauvres, et pertes de confiance dans l'économie ont donc débouché sur cette décennie perdue, dont les effets se font encore sentir en cette fin de siècle. Les économies sont fragiles, volatiles et marquées par de fortes et brèves oscillations:

croissance du PIB en 1994 de 7% pour l'Argentine, de 10,5% pour le Brésil et de 3,5% pour le Mexique, mais en 1995 -7,7% pour l'Argentine, -6,6% pour le Mexique et +1,2% pour le Brésil, soit un taux inférieur à celui de la croissance démographique, légèrement supérieur à 2%.

Une première remarque doit être faite: la croissance économique, mesurée par les indicateurs du PIB ou du PNB, même poursuivie pendant une certaine durée, ne suffit pas à caractériser une "émergence régionale". Même pendant sa période des trois fortes croissances (démographiques, urbaines, économiques) l'Amérique latine tropicale n'a pas modifié les équilibres et les grands flux de l'économie mondiale, sauf peut-être dans celui des mouvements de capitaux: l'Amérique latine, en 1982, contribuait alors pour la moitié à la dette extérieure du Tiers Monde (environ 500 milliards de dollars sur 1000 milliards). La première crise financière mexicaine de 1982 a montré la fragilité du système.

L'exemple du Moyen-Orient pourrait être également retenu comme le relatif échec d'une émergence: accumulation de capitaux, à partir de l'exploitation pétrolière et surtout des deux "chocs pétroliers" de 1973 et 1978. Elle se traduisait par des commandes alors massives de grands équipements urbains, industriels, des achats d'armes. En témoigne la course accélérée au développement entreprise pendant les dernières années du règne du Shah en Iran: elle faisait fi des réactions d'une société bouleversée dans ses profondeurs. Un Moyen-Orient alors largement pourvoyeur de capitaux pour l'économie mondiale, capitaux recyclés et redistribués par les grandes banques et places financières d'Europe et des Etats-Unis. Un Moyen-Orient alors importateur massif d'une main d'oeuvre d'Asie du Sud et d'Egypte. Mais aussi les limitations apparaissent rapidement: faiblesse des économies fondées sur une matière première énergétique comme le pétrole dont les cours sont susceptibles de fortes variations; en dehors de l'Iran et de l'Egypte des populations, limitées en nombre. Or l'Iran de Khomeiny s'usera pendant la décennie 80 dans sa guerre avec l'Irak et l'Egypte fait difficilement face à sa pauvreté dans l'accroissement de ses effectifs. L'Arabie Saoudite tenue par la famille régnante et ses alliés dans un conservatisme religieux policier passe d'une position créditrice à endettement international malgré la manne pétrolière.

Ces remarques, trop brèves, ne signifient pas pour autant que le Moyen-Orient n'est pas important dans le système mondial, même s'il a perdu, en partie sa fonction d'enjeu stratégique des temps de la Guerre froide entre l'URSS et les USA. Il reste important, économiquement car c'est jusqu' alors le plus grand réservoir de pétrole du Monde; il reste important car s'y trouvent les lieux sacrés des Trois Religions du Livre, avec les tensions qui s'y entretiennent; il reste important parce qu'Israël compte bien d'avantage que son seul poids économique et démographique qui reste limité.

Cependant le Moyen-Orient ne peut pas, me semble-t-il, être rangé dans cette seconde moitié du XXème siècle dans les régions émergentes de l'économie mondiale.

L'EMERGENCE DE L'ASIE ORIENTALE.

L'Asie orientale -c'est à dire l'ensemble des pays et régions riveraines des mers bordières du Pacifique occidentale, de la Mer du Japon à la Mer de Chine méridionale, qui rassemble environ deux milliards d'hommes- a connu, globalement, depuis trois décennies un taux de croissance supérieur à 6% par an, avec de fortes différences selon les sous-ensembles: à la stagnation économique du Japon depuis deux ou trois ans répond la croissance toujours soutenue de la Chine maritime comme de la Thaï lande et d'une manière plus générale, de l'Asie du SE. Ces économies émergentes - hors Japon - qui représentaient 4% du produit mondial en 1960 interviennent maintenant pour 25% et très probablement pour 30 à l'orée du XXIème siècle La part de l'Asie orientale dans les exportations mondiales était de 8% en 1978, de 18% en 1995 et pour les importations de 8,6% en 1978 et de 19,3% en 1995. Le commerce intra-asiatique a été de l'ordre de 500 milliards de dollars en 1995, supérieur à celui de l'Asie orientale avec le reste du Monde. Enfin l'Asie orientale, dans ses places boursières disposées de Singapour à Tokyo, joue un rôle majeur dans la finance mondiale, malgré les difficultés japonaises. A tous égards, l'Asie orientale (qui inclut l'Asie du SE) fait figure de "région émergente" dans l'économie mondiale: elle l'a tiré vers la croissance pendant la période de crise des pays de l'Atlantique dans les années 80 et a été l'un des moteurs de la reprise, non seulement par le dynamisme de ses exportations mais aussi, on l'a vu dans des chiffres fournis plus haut, par ses importations et probablement davantage encore par l'élévation du niveau de vie de ses populations et de leurs capacités à l'épargne. Reste à l'intérieur de la région de grandes taches de pauvreté et des dénivelés importants dans les revenus: Singapour a un niveau de revenus analogue à celui des pays riches; le Cambodge reste l'un des pays les plus misérables du Monde.

POURQUOI L'ASIE ORIENTALE EMERGE ?

Ici, aucun des "facteurs favorables" de l'Amérique latine: pour cette dernière, une relative unité culturelle, issue de l'Europe ibérique, une absence de grands conflits majeurs depuis plus d'un siècle et demi - et notamment un continent sorti indemne des deux Guerres mondiales. Un continent dont la décolonisation et la constitution des Etats s'est faite dans la première partie du XIXème siècle, avant celle de la plupart des pays d'Europe, qui dispose en abondance d'espaces et de "ressources

naturelles". A plusieurs reprises, il a connu des accumulations régionales de capitaux fondées sur quelques grands cycles de production basés sur l'exportation de denrées ou de matières premières. Donc tous les ingrédients d'une croissance et d'un développement et donc d'une émergence continentale dans le Monde se sont trouvés réunis, en apparence, en Amérique latine. Or il y a eu ma succession des échecs précédemment mentionnés.

En Asie orientale, les situations sont fort différentes. Depuis un siècle, une succession de conflits internes et externes: fin du XIXème siècle, guerre sino-japonaise qui contribue à accentuer le dépeçage et la désagrégation de l'Empire chinois, victoire japonaise contre les Russes au début du siècle, deuxième guerre mondiale qui commence ici, en conflit régional en 1936 entre la Chine et le Japon; longue guerre civile chinoise de presque deux décennies; seconde guerre mondiale, avec brièvement "l'unité de la région" réalisée par l'armée et la flotte japonaise en 1942; les destructions massives de la deuxième guerre mondiale ont marqués la Chine comme le Japon et les îles du Pacifique; la Guerre froide ici fût chaude: conflit de Corée, les deux guerre d'Indochine. La fermeture de la Chine s'accompagne de quelques grands désastres internes: Grand Bond en avant et sa catastrophe démographique, Révolution Culturelle; génocide cambodgien ... La liste est longue. Les tensions et les contentieux ne sont pas réglés: entre la Chine et Taiwan, entre les Corées, entre le Japon et ses partenaires-adversaires de Corée et de Taiwan; entre le Viêt-Nam et la Chine, le Cambodge et la Thaï lande. S'y ajoutent les conflits de souveraineté sur les îlots d'archipels de la Mer de Chine méridionale, l'une des plus fréquentées du Globe, où subsistent, entretenues, des habitudes de pirateries maritimes. Ici non plus pas de "ressources naturelles" importantes, notamment énergétiques, en dehors de l'Indonésie pétrolière. Un complexe de risques naturels, des typhons, aux inondations et aux tremblements de terre, avec parfois de redoutables éruptions volcaniques.

Dans les plaines et les régions basses, à peu près partout, des populations très denses, avec historiquement, mais pas partout une bonne maîtrise de l'eau et dans une grande partie du domaine, l'importance accordée à la riziculture, permise notamment par les pluies unies à la chaleur de l'été. Donc des agricultures, historiquement intensives, qui ont permis de grandes accumulations de populations paysannes. Un dispositif de côtes découpées, avec un continent bordé d'archipels entre lesquels la navigation est relativement aisée et qui permet les échanges. Cependant sur ceux-ci pèse le contrôle des Etats: la Chine des Empereurs mandchous se ferme à ce qui n'est pas son Monde et l'archipel japonais des Tokugawa en fait de même: le XVIIIème siècle est celui des fermetures, mais le Japon fait alors de "l'autodéveloppement".

Partout des sociétés à idéogrammes, à écriture, avec des langues très différentes. Quelques grandes diffusions, qui laissent des traces dans les cultures, les paysages, les mentalités: dans le sud, l'hindouisme, venu de l'Inde, le bouddhisme sous ses deux grandes formes, le Monde chinois est marqué par le Confucianisme, au moins ses élites, mais l'Islam n'est pas absent. Malgré leurs efforts, les églises chrétiennes ne s'implantent que marginalement et sont historiquement contestées.

Les sociétés ont été bien souvent encadrées par des Etats qui ne doivent rien ou que peu de choses à l'Europe. Des sociétés-nations comme le Japon ou la Corée à des sociétés impériales, comme la chinoise. Mais, historiquement et même malgré les grandes coupures des blocs entre Etats se réclamant de marxisme bien asiatique et ceux jouant sur l'économie de marché, les Etats sont pratiquement toujours encadreurs des populations. Ce sont des Etats "pro": "protecteur" comme "promoteur"; des Etats "pépiniéristes" qui sèment et protègent, au moins au départ. Et un peu partout, de fortes valeurs, même diffuses restent attachées à l'éducation, la formation, à la fois valeur et investissement. Les habitudes d'épargne se situent dans le jeu de solidarités familiales et des réseaux de soutien. Tout ceci reste trop général et devrait être nuancé, corrigé.

On doit ajouter qu'au milieu de ce siècle des réformes agraires ont été réussies, souvent sous l'égide des Etats-Unis: au Japon, en Corée comme à Taiwan et ont permis le transfert de l'épargne agricole vers l'industrie. Mais il ne faudrait pas non plus omettre qu'à l'époque de "co-prospérité asiatique" organisée par l'empire du Japon, pour son profit, des réseaux modernes et des industries ont été implantés en Corée comme à Taiwan et que les destructions, massives, des guerres n'ont pas empêché, rapidement, la reconstruction du potentiel en infrastructures et en industries préexistant.

Mais aussi dans une histoire du dernier demi-siècle qui fût souvent tragique, il faut mentionner une aptitude à tirer partie des situations géopolitiques, mêmes périlleuses. La Guerre de Corée accélère la reconstitution et le développement du Japon, base arrière indispensable. La Corée détruite est aidée dans sa reconstruction par les Américains. Taiwan se développe sous la protection de la 7ème Flotte américaine et parvient à faire face à la lourdeur de ses budgets consacrés à la dépense (jusqu'à 15% du PNB dans les années 60-70). Mais en même temps ces économies de la périphérie asiatique tirent rapidement partie de l'ouverture, dans les années 80 de la Chine continentale, à la fois marché et bassin de main d'oeuvre. On doit noter aussi, à partir de l'exemple du Japon suivi par la Corée et d'autres pays que les produits destinés à l'exportation sont testés sur le marché national, ouvert à une forte concurrence

interne et sont également produits à des qualités et à des prix qui permettent leur placement concurrentiel sur les marchés mondiaux. Il s'agit d'une imbrication étroite et complexe entre une certaine forme de protectionnisme mais aussi une compétition qui permet de profiter de la mondialisation.

Enfin et ceci mérite d'être développé, la progressive intégration interne de l'Asie orientale reste le fait d'entreprises, fonctionnant par réseaux, aidées souvent par leur gouvernement, mais jouant des relations de proximité: intégration par réseaux et non par territoires, sous l'Etat comme dans le cas de l'Union européenne, conduite de façon souple et à un coût administratif nul, en jouant de relations de proximité par voie maritime et en minimisant le coût des infrastructures lourdes de transport terrestre. A cet égard le dispositif de "Méditerranée" qui jalonne les côtes asiatiques, des Kouriles à l'Indonésie est particulièrement favorable.

C'est ainsi que se sont mis en place des "triangles de croissance", jouant à la fois de la proximité comme des différences de potentiels, salaires, réglementations, voire ressources naturelles. Chaque triangle est animé par une tête, donneuse d'ordres, puissance financière et noeud d'un réseau bien relié à l'économie mondiale et aux autres têtes de la Triade. Chacune de ces têtes étant l'une des îles de l'archipel métropolitain de l'Asie orientale.

On a ainsi du Sud au Nord:

- le triangle Singapour, Johore en Malaisie, l'archipel indonésien de Riau. L'initiative vient de Singapour qui y voit un moyen de réduire ses coûts, de déplacer des activités polluantes hors de la ville-état, d'exploiter une main d'oeuvre abondante;
- le triangle Hong Kong-delta de la rivière des Perles-Canton répond au mêmes principes d'organisation comme plus au nord celui de la côte occidentale de Taiwan et le Fujian;
- le triangle Séoul, Shantong et golfe de Bohai, avec le déploiement des entreprises coréennes et le réseau des firmes chinoises qui y est relié.

Ainsi l'émergence de l'Asie orientale naît de la combinaison de facteurs de nature différente:

- mobilisation différenciée du capital humain constituée par une main d'oeuvre active, progressivement formée et un accroissement des capacités technologiques associé à un savoir faire commercial et financier;
- rôle des Etats, avec une articulation souvent différente entre entreprises, Etats dans la mise en place de stratégies visant à s'insérer dans l'économie mondiale;
- exploitation des situations géographiques et des conjonctures politiques.

Mais cet essor économique, même s'il permet d'occulter les tensions politiques entre Etats ne les supprime pas. C'est une croissance soutenue dans les tensions maintenues.

Sul tema dello sviluppo della regione Asia-Pacifico segnaliamo alcune recenti pubblicazioni:

- *Sol Levante. L'Asia alla conquista del Ventunesimo secolo*, Le monografia di Internazionale, 1996

Internazionale è un settimanale italiano che traduce articoli della stampa mondiale, questo Sol Levante è il primo numero di una serie di monografie che raggruppano diversi articoli.

- Eric Bouteiller, Michel Fouquin, *Le développement économique de l'Asie orientale*, La Découverte, Repères, Paris, 1995

Al di là della presenza della pubblicazione in questa agile collana, il testo è completo e definisce in modo estremamente interessante i problemi dello sviluppo economico dell'Asia orientale.

- Giacomo Corna-Pellegrini (a cura di) , *Oriente estremo 1995. Nuove geopolitiche nell'Asia Orientale*, Unicopli, Studi e ricerche sul territorio, Milano, 1995

Un testo che raccoglie numerosi interventi di cultori di geografia politica e di altre discipline e che apre molte finestre su un mondo complesso.

- B.Antheaume, J.Bonnemaison, *Une aire Pacifique?*, Documentation Photographique, n. 7030, Paris, 1995.

Schede e diapositive della collana di dossier della Documentation Photographique.

Una nuova rivista italiana di geografia: GEOTEMA

L'Associazione Geografi Italiani ha varato una nuova pubblicazione quadrimestrale a carattere monografico che rivolge la sua attenzione alla complesse problematiche che coinvolgono la società contemporanea nel processo di modernizzazione.

Ogni numero viene affidato a un diverso responsabile in funzione della tematica scelta, così il primo numero, uscito nel 1995 dedicato al tema *L'officina geografica, teorie e metodi tra moderno e postmoderno*, è stato curato da Franco Farinelli, e

oltre agli interventi dello stesso Farinelli riporta articoli di Claude Raffestin, Dario Croce, Gunnar Olsson e diversi altri.

Gli altri numeri sono stati dedicati ai temi dei *Rischi e degrado ambientale*, dei *Beni culturali*, delle *Fonti di energia* e dei *Problemi dell'agricoltura*. La rivista è edita dalla Pàron di Bologna.

Convegni e manifestazioni diverse

- Forum alpino 1996, *Nuove forme d'uso del territorio alpino*, Chamonix, 10-13 settembre 1996. Organizzato dell'Accademia Svizzera delle Scienze Naturali (ASSN) e dal Pôle Universitaire et Scientifique de Grenoble. Il forum si articola in quattro moduli: 1) Le Alpi-una regione? 2) Uso del territorio e dinamica degli ecosistemi. 3) Uso sostenibile del territorio da parte dell'agricoltura e della selvicoltura. 4) Insediamenti nell'arco alpino: concentrazione e diffusione. Per informazioni Tel. 0033(0)76826482.
- Società Svizzera di Geografia Applicata e GEA-Associazione dei Geografi, *L'impatto del confine sulla zona transfrontaliera*, Monte Verità, 13 e 14 settembre.
- Settima edizione del Festival International de la Géographie sul tema *Terres d'exclusions-Terres d'Espérances*, 3-4-5-6 ottobre 1996, Saint-Dié-des-Vosges (Francia), Tel 0033(0)29-526678
- *Immigrazione e multiculturalità nell'Italia di oggi*, Università degli studi di Macerata, 9-11 ottobre 1996, FAX 0039(0)733-258405
- *L'integrazione europea e il futuro delle regioni di frontiera*, XVII conferenza nazionale Associazione Italiane Scienze Regionali (AISRe), 16-18 ottobre 1996, Sondrio. Informazioni Tel. 0039(0)2-23992750
- *Genova e i velieri- La grande avventura dei mari*, Padiglione della navigazione e del mare, aperta fino al 24 novembre

Segnalazioni bibliografiche

- Paul Claval, *La géographie culturelle*, Nathan Univeristé, Paris, 1995

- Cesare De Seta, *La città europea dal XV al XX secolo. Origini, sviluppo e crisi della civiltà urbana in età moderna e contemporanea*, Rizzoli, 1996
- Jean-Christophe Gay, *Les discontinuités spatiales*, Economica, Paris, 1995
- Bernard Kayser, *Il Mediterraneo. Geografia della frattura*, Jaca Book, EDM Un'enciclopedia del Mediterraneo, Milano, 1996
- Pietro Laureano, *La piramide rovesciata. Il modello dell'oasi per il pianeta Terra*, Bollati Boringhieri, Torino, 1995
- Enzo Tiezzi, *Fermare il tempo. Una interpretazione estetico-scientifica della natura*, Prefazione di Ilya Prigogine, Raffaello Cortina Editore, Milano, 1996
- Annales de Géographie, n. numero monografico, *Géographie et religions*, n. 588, mars-avril 1996, Armand Colin, Paris
- Institut National d'Etudes Démographique, *L'état des connaissances. La France, l'Europe, le Monde*, La Découverte, Paris, 1996

Presentazione

L'attività che GEA ha svolto sinora ha riscosso consensi e suscitato interesse. Come saprete buona parte dell'attività di GEA di quest'anno è stata dedicata all'organizzazione del ciclo di incontri "Il modello dell'oasi", ciclo che ha visto la presenza del geografo Gabriele Zanetto dell'Università di Venezia, degli economisti Riccardo Petrella dell'Università di Lovanio e Mercedes Bresso del Politecnico di Torino e che si concluderà con l'ultima conferenza, quella di Pietro Laureano.

Laureano interverrà sul tema "La piramide rovesciata. Il modello dell'oasi per il pianeta Terra" il 9 ottobre (ore 18.30 presso l'aula magna dell'Istituto Cantonale di Economia e Commercio di Bellinzona). Hanno poi avuto luogo l'assemblea annuale (18 marzo) che ha accolto quale nuovo membro di comitato Claudio Tognola (geografo attivo nella cooperazione allo sviluppo in Africa) e, nel mese di maggio, l'escursione di tre giorni a Genova dedicata ai rapporti tra la città e il mare.

Un motivo di soddisfazione è dovuto al fatto che GEA è stata accolta in seno all'Associazione Svizzera di Geografia (ASG). Ciò ci permetterà di raggiungere ancora meglio alcuni dei nostri obiettivi in particolare quelli di fungere da "nodo" all'interno di una rete che coinvolge diversi attori operanti nel campo della Geografia, delle Scienze Umane, e del Territorio.

Segnaliamo inoltre che è in corso di preparazione (con un programma più mirato rispetto alla bozza presentata con il precedente invio) la gita di studio in Senegal, gli interessati verranno informati al più presto.

Sul fronte della scuola segnaliamo che hanno avuto inizio i lavori della riforma degli studi liceali. Come alcuni sapranno, il nuovo ordinamento federale di maturità prevede la presenza dell'area disciplinare Scienze Umane all'interno della quale sono presenti, oltre alla Geografia, collocata in Ticino soprattutto negli anni superiori, la Storia, l'Economia e il Diritto.

Il comitato sta lavorando su un progetto di attività che presenteremo in modo più dettagliato nel prossimo numero e che si articolerà attorno al tema "Il luogo e il mondo". Abbiamo già la conferma della presenza di autorevoli relatori.

Vi preghiamo di prendere nota che l'indirizzo Internet di GEA-Associazione dei geografi è stato modificato come segue:

<http://www.lime.lic.ti-edu.ch/lime/associazioni/gea/gea.htm>

A.B. C.F

Polarità

Adesione di GEA all'Associazione Svizzera di Geografia (ASG)

Il 15 novembre 1996 l'Associazione Svizzera di Geografia (ASG) ha accolto GEA fra i suoi membri. In quest'occasione l'Assemblea dei delegati dell'ASG ha espresso un apprezzamento molto positivo sull'attività svolta finora dalla nostra associazione e ha dichiarato la propria disponibilità a sostenere lo sviluppo delle nostre attività.

L'ASG è l'Associazione mantello dei Geografi Svizzeri. I suoi membri sono gli Istituti di geografia delle Università svizzere e del Politecnico federale di Zurigo e le società specializzate e regionali di geografia. Fra gli obiettivi di questa associazione figurano il promovimento della geografia sul piano della ricerca, dell'insegnamento, della pratica e presso l'opinione pubblica. In qualità di membro dell'Accademia svizzera delle scienze naturali (ASSN) e della Unione Geografica Internazionale (IGU), l'ASG difende gli interessi della geografia svizzera presso questi organismi.

Il comitato di GEA si rallegra di essere stato tempestivamente accolto presso l'ASG in quanto questo facilita la nostra integrazione in una rete di contatti e di informazioni che potranno stimolare la nostra attività a livello regionale.

Antonella Steib Neuenschwander rappresenterà GEA all'Assemblea dei delegati dell'ASG che si riunisce due volte all'anno.

Considerata la recente costituzione della nostra società l'ASG ha consentito di esonerarci dal pagamento della quota sociale per il 1997 ed ha dichiarato la sua disponibilità a concordare con noi, per i prossimi anni, una tassa sociale adeguata alle nostre capacità finanziarie. A titolo informativo si segnala che secondo gli statuti dell'ASG, l'ammontare della quota sociale dipende dal numero di soci delle società affiliate (150.- Fr/anno fino a 100 soci; 300.- Fr/anno da 101 a 200 soci; ecc...)

L'organo di informazione dell'ASG è il bollettino bimestrale Geo-Agenda. I soci delle società affiliate all'ASG possono ottenere un abbonamento a questa rivista a prezzo ridotto.

Associazione Svizzera di Geografia

Presidente: Dr. Daniel Schaub, Dipartimento di geografia dell'Università di Basilea, Spalenring 145, 4055 Basilea, tel. 061 272 69 28
fax 061 272 69 23

Segretariato esecutivo/Redazione di Geo-Agenda: Hella Marti, Laubeggstrasse 10, 3013 Berna;
tel. e fax 031 333 31 54

Antonella Steib Neuenschwander

Jean-Bernard Racine e l'invenzione creatrice nella città

Una conferenza pubblica all'Accademia di Architettura di Mendrisio

In un intervento stimolante - e non solo per i geografi - Jean-Bernard Racine, direttore dell'Istituto di Geografia dell'Università di Losanna, ha sviluppato nell'ambito delle conferenze pubbliche legate al corso di ecologia di Albert Jaquard all'Accademia di architettura di Mendrisio, il tema *Le temps des villes entre évolution et invention créatrice*.

Il geografo losannese, con una riflessione che ha seguito il suo percorso intellettuale e umano e che ha portato il pubblico dell'Accademia da Babilonia e Gerico a Brasilia e Evry, si è posto come obiettivo quello di interrogarsi sulla specificità e sull'apporto della geografia in un nuovo sguardo sull'urbano, anche al fine dell'operare dell'architetto.

Una riflessione che ha avuto come sottofondo la necessaria ricerca di soluzioni atte a permettere una migliore coesistenza sociale nelle società contemporanee. La geografia per Racine ha infatti il compito di pensare spazialmente la relazione con l'altro, di analizzare la relazione con l'alterità ambientale e sociale.

La nascita del fenomeno urbano, una delle tappe più importanti nella storia dell'umanità ha generato nuove interazioni sociali e spaziali. La città orizzonte del nostro destino, è una forma praticamente universale ma il "desiderio di città" di questa fine secolo si accompagna con alcuni importanti interrogativi: siamo giunti alla morte della città? a un urbanismo senza urbanità?

La città è legata alla concentrazione (di persone, di attività), all'eterogeneizzazione (per la diversità delle sue popolazioni), alla regolazione (per i fatti di potere che la vitalizzano), alle reti (per le relazioni che intrattiene con l'esterno). Ma la città concetto polisemico per eccellenza, è di difficile definizione. Fatto di potere? lotta contro la scarsità attraverso economie di scala e di agglomerazione? sistema di comunicazione e di transazione sociale? manifestazione del sacro e collegamento tra cielo e terra come un *axis mundi*...? E' poi paradossale che un fenomeno così antico e complesso, pur cambiando forma e contenuti, abbia sempre mantenuto la medesima denominazione.

Come affrontare il fenomeno urbano? Mirare all'evidenziazione dell'originalità della singola città rispetto a altre (privilegiare quindi l'approccio nomotetico analizzando le specificità) o ricercare le regolarità e le

similitudini tra fenomeni diversi (e quindi adottare un approccio idiografico avvalendosi di modelli generali)?

Le città si inscrivono in un ambiente più ampio ed è attraverso queste che le regioni si legano all'economia globale. Come l'uomo isolato, la città isolata non esiste. La singola città è allora iscritta in un sistema gerarchizzato all'interno del quale le diverse città lottano tra di loro per accaparrarsi le risorse economiche.

I modelli christalleriani, che da quando sono stati proposti hanno sempre affascinato i geografi, hanno permesso di avvicinare i problemi delle reti urbane ma questi modelli lineari escludono numerose dimensioni, tra cui quella evolutiva. Occorre allora passare dai modelli statici, quali appunto quello delle località centrali, ai modelli dinamici che permettono di integrare il cambiamento e l'evoluzione.

Le teorie della complessità di derivazione biologica, fisica e matematica, hanno permesso di analizzare i sistemi urbani nelle loro dinamiche e di integrare diversi livelli di organizzazione.

Sul fronte della ricerca urbana si stanno elaborando e sperimentando modelli di analisi dei sistemi urbani che permettano di considerare le fasi di discontinuità e le possibili biforcazioni in un'evoluzione.

La teoria delle catastrofi, ad esempio, offre un'interpretazione deterministica del fenomeno di rottura della traiettoria lineare. Secondo questa teoria, quando una variabile di un sistema raggiunge un certo valore critico può determinare mutamenti improvvisi dello stato dell'intero sistema. Così una funzione urbana come una università può comparire nella città improvvisamente dopo il superamento di una certa soglia demografica, ciò modificherà la struttura funzionale della città e potrà indirizzare il suo sviluppo verso nuove direzioni che non conosciamo ancora.

Ma anche questi modelli hanno dei limiti in quanto il campo dell'urbano si differenzia ampiamente dai sistemi fisici. Pur riconoscendo il grande valore di queste interpretazioni e di questi strumenti di analisi occorre dire che essi non permettono di percepire la creazione, l'innovazione sociale, l'evoluzione creatrice, veri motori dell'evoluzione urbana difficili da trasformare in formulazioni matematiche e modellizzare. Sarebbe un po' come studiare il comportamento amoroso considerando esclusivamente fenomeni chimici o ormonali.

Si deve allora ritornare a un livello microregionale, alla città come spazio all'interno del quale agiscono diversi attori con le loro diverse finalità e le loro rappresentazioni. La città è dunque anche uno spazio relativo, centrato sul sé, con dimensioni cognitive, simboliche e oniriche.

La ricerca dell'invenzione creatrice

Ma dove sta l'invenzione creatrice? nella ricerca di società aperte, della trasparenza tra i diversi pezzi di spazio urbano, tra le territorialità multiple e frammentate dei cittadini, degli immigrati...

Come vivere insieme nelle città? valorizzando gli spazi "tra" e gli interstizi, valorizzando i prefissi *trans* come transazione, trascrizione, trasfigurazione, trascendenza, trasparenza, e *co*, come convergenza, conviviali, comunità....

Il quartiere parigino di Alligre, nel XII arrondissement (tra la Gare de Lyon e la Place de la Bastille), si presenta come uno spazio "trasparente". La presenza del suo mercato permette a elementi eterogenei la condivisione e la trasposizione di codici culturali diversi, e in ultima analisi favorisce la convivenza e il multiculturalismo.

In conclusione Racine ci rimanda al Nuovo Testamento e alla lettura del libro dell'Apocalisse nel quale viene illustrata la Gerusalemme celeste, tema a cui egli ha dedicato una ampia parte del suo saggio *La ville entre Dieu et les hommes* (1993). Gli uomini, malgrado i diversi tentativi di realizzazione di una città ideale, non sono mai riusciti a raggiungere i loro obiettivi. La Gerusalemme celeste, città che non

sarà costruita dagli uomini a loro immagine, ma voluta da Dio e portata da lui sulla terra, sarà la vera città multiculturale e multi-etnica.

Claudio Ferrata

A Jean-Bernard Racine il premio internazionale Vautrin-Lud per il 1997: il Nobel della Geografia

Jean-Bernard Racine è il laureato 1997 del Premio internazionale Vautrin-Lud, importante riconoscimento creato nel 1991.

J.-B. Racine, attualmente professore di geografia all'Università di Losanna, ha insegnato in passato nelle prestigiose accademie di Ottawa e Chicago geografia urbana e di metodi quantitativi.

Occupandosi poi di socio-linguistica, di filosofia e di sociologia ha approfondito la dimensione umanista nel campo della ricerca geografica.

È autore di numerose opere tra le quali *Problématiques de la géographie* (1981), il volume della "Nouvelle Géographie Universelle" dedicato al Canada (1992), *La Nouvelle géographie de la Suisse et des Suisses* (1993, che ha curato in collaborazione con Claude Raffestin) e *La ville entre Dieu et les hommes* (1993).

Attualmente J.-B. Racine lavora, in collaborazione con Marina Marengo, ad una ricerca del FNRS sul tema *I luoghi dell'interculturalità Il caso dell'agglomerato di Losanna*. J.-B. Racine ci presenterà i primi risultati di questo studio nel corso del ciclo di conferenze sul tema *Il luogo e il mondo* che GEA sta preparando per il 1998.

Attribuito in anni passati a geografi quali l'anglo-americano Peter Gould, l'inglese Peter Haggett, il brasiliano Milton Santos, i francesi Roger Brunet e Paul Claval, il premio Vautrin-Lud (uno degli eruditi che nel 1507 hanno utilizzato la denominazione di America in una carta del nuovo continente) viene quest'anno consegnato a un geografo - così si è espresso il comitato che si è riunito a Parigi all'inizio dell'estate - «che si situa a cavallo tra due culture e due continenti: quantitativa americana e qualitativa europea». Jean-Bernard Racine è uno studioso che «ha saputo superare le contraddizioni di due grandi scuole di geografia e un umanista preoccupato di etica, impegnato nella vita della *cit*é e preoccupato della diffusione dei lavori scientifici al servizio di un gran numero di persone».

Il premio gli sarà consegnato nel corso dell'edizione di quest'anno del Festival International de la Géographie di Saint-Dié-des-Vosges.

A Jean-Bernard Racine vadano gli auguri per questo riconoscimento.

In rete

Convegni e incontri

- *La planète "nomade"- Les mobilités géographiques d'aujourd'hui*,

Festival International de la Géographie,
Saint-Dié-des-Vosges,
2-5 ottobre 1997

Il Festival International de la Géographie, promosso da Antoine Bailly nel 1990 e diretto quest'anno dal geografo parigino Rémy Knafou e presieduto dal sociologo Alain Touraine, si occuperà di uno dei temi maggiori del presente, quello della mobilità. Mai come oggi uomini, merci e informazioni si spostano così facilmente; le implicazioni geografiche del fenomeno sono numerose e contraddittorie.

- *Paysage calcaire de l'Arc jurassien: du minéral au vivant*

177a assemblea annuale dell'Accademia Svizzera di Scienze Naturali

La Chaux-de-Fonds

8-12 ottobre 1997

Per informazioni rivolgersi a: Secrétariat ASSN97, Musée d'histoire naturelle, Avenue Léopold-Robert 63,

CH-2300 La Chaux-de-Fonds,

Tél.+Fax (0041) 032 913 39 76

- *Sicilia tra Europa e Mediterraneo*

19-21 ottobre 1997

40esimo Convegno nazionale dell'Associazione Italiana Insegnanti di Geografia (AIIG) seguito dal corso di aggiornamento *Continuità e trasversalità didattica della geografia di fronte ai nuovi contesti della scuola e dell'Università italiana* (pomerigi del 18-21 ottobre).

Università di Messina, per informazioni tel. 090 71 90 01

- *Il traffico, aspetti energetici, tecnici, ambientali, sociali ed economici,*

Aula magna della Scuola Tecnica Superiore, Lugano Trevano

22 ottobre 1997, ore 8.00

Associazione delle Aziende Elettriche della Svizzera Italiana

- *Alla ricerca di risorse per uno sviluppo della coscienza*

Pangea '97 • Natura e simbolo

Ascona, Monte Verità

23 -26 ottobre 1997

Per informazioni rivolgersi al Gruppo Pangea, c/o Giovanni Simona,

Via St. Antonio 38, 6618 Arcegno (CH), Tel + Fax 091 791 88 41

- *Noi, l'Europa e gli altri alle soglie del Duemila*, 4-5 novembre 1997, organizzato dall'Associazione

Italiana Insegnanti di Geografia di Varese in collaborazione con il Provveditorato agli Studi e con la Provincia. Il corso si terrà presso la scuola media statale di San Fermo, via Pergine 6, Varese

tel. (0039) 332 33 04 21

Formazione

- COREP (Consorzio per la Ricerca e l'Educazione Permanente del Politecnico di Torino), *Master in ingegneria ambientale*.

Per informazioni: COREP-M.E.I.A.

Sede dei corsi di Master

Corso Trento 13, 10129 Torino

tel. (0039) 11 564 51 07

- *Certificat de formation continue en gestion de l'environnement et entreprise*, Centre Universitaire d'ecologie Humaine- Haut Etudes Commerciales - Académie Internationale de l'environnement, Genève. Incontri diversi dal 16 ottobre 1997 al 12 marzo 1998.

Per informazioni HEC Genève

tel. 022 705 81 78

- *Certificat de formation continue en démographie économique et sociale "Population et développement"*

30 settembre - 3 ottobre 1997

Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion

tel. 027 203 73 83

- *Pratiques et projets- Analyser les pratiques sociales et concevoir le projet architectural et urbain*, 2-4 ottobre 1997, Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion, tel 027 203 73 83

Esposizioni

Pom pom pom pom

Une invitation à voir la musique

Musée d'ethnographie Neuchâtel

fino al 18 gennaio 1998

dal martedì alla domenica

dalle 10.00 alle 17.00

Una mostra etnografica che svela importanti aspetti della musica

L'ultima mostra del museo etnografico di Neuchâtel si propone di analizzare il ruolo e il potere della musica in quanto specchio del funzionamento delle società

In nove spazi espositivi che si avvalgono dell'aspetto visivo e sonoro (ogni tema affrontato è presentato anche attraverso una serie di suoni e di musiche), si indaga sul modo in cui si esprimono e si canalizzano le emozioni umane attraverso la musica, su quali rituali si esplicitano e in che modo si mettono in scena le identità della nostra e di altre culture.

La musica riflette un ordine strutturato, un potere in ognuno di noi: utile perciò vedere cosa si nasconde dietro ai suoni che ci circondano.

Percorrendo l'esposizione, da un primo spazio espositivo in cui la musica evoca il bisogno del silenzio e del vuoto attraverso l'esperienza interiore fino allo spazio "tous en coeur", il visitatore è portato ad

interrogarsi sull'influenza delle musiche in quanto e-spressioni di appartenenza o di di-stinzione nelle società contemporanee.

Chi consuma musica, è spesso calato nell'illusione di una certa sicurezza e armonia, di un ordine umano che lascia spazi di aperture sul mondo, mentre in realtà siamo di fronte a strategie di potere che si appropriano delle più disparate esperienze per renderle conformi a valori più consumistici.

Come è consuetudine gli ideatori della mostra forniscono qualche pista di interpretazione, ma sta al visitatore attento trarre le proprie conclusioni.

Nella pubblicazione che accompagna la mostra¹ sedici autori competenti sviluppano ulteriori interessanti riflessioni.

In questa sede, si può segnalare l'articolo "Musique et géographie", scritto da Henri Dorion, geografo e musicista del Quebec, che in un gioco di confronti e similitudini prende in considerazione le due discipline.

Graziella Corti

Libreria geografica

Recensioni

I.R.E. Istituto di Ricerche Economiche, Lugano & Università degli Studi, Milano
Atlante socioeconomico della Regione insubrica, a cura di Gian Paolo Torricelli, Luigi Thiede, Guglielmo Scaramellini,
Edizioni Casagrande Bellinzona, 1997

L'*Atlante socioeconomico della Regione insubrica*, frutto della collaborazione tra l'Istituto di Ricerche Economiche di Lugano e l'Istituto di Geografia Umana dell'Università degli Studi di Milano, è per molte ragioni innovatore.

Non si tratta di "uno sguardo «normale» diretto su una regione o un paese la cui linea di confine racchiude la mappa, ma uno sguardo che è centrato sulla frontiera, sul margine, il che obbliga lo spettatore a vedere le cose «dal punto di vista del margine»." (p.16)

"Confrontare i territori di frontiera, attraverso le variazioni nello spazio e nel tempo non significa confrontare due margini, ma piuttosto confrontare il loro ruolo in funzione dei loro rispettivi sistemi di riferimento ." (p.19)

"Il limite della «regione insubrica» come regione di frontiera è dunque un limite «a geometria variabile»" (p.19). Di conseguenza la regione dei laghi Verbano, Ceresio e Lario, situata tra le Alpi e la Pianura padana, rappresentata nell'Atlante, ha un'estensione variabile in funzione della scala specifica alla quale agiscono i fenomeni analizzati. Si passa così da carte che rappresentano l'intera Svizzera e le regioni italiane della Lombardia, del Piemonte e della Valle d'Aosta a carte della regione transfrontaliera comprendenti il cantone Ticino e le province italiane di Como, Varese e Verbano-Cusio-Ossola.

Per la rappresentazione cartografica sono stati sfruttati i più avanzati mezzi tecnologici in campo informatico che permettono un aggiornamento dell'Atlante sul medio lungo termine.

Il confronto statistico e informatico in-ternazionale ha richiesto un notevole lavoro preliminare di armonizzazione dei dati statistici e dei confini geocodificati.

Il risultato ha permesso di allegare al volume dell'Atlante un CD-Rom che dà la possibilità di visualizzare le tavole socioeconomiche anche in dettaglio, di stamparle in modo personalizzato, di accedere a specifiche banche dati che coprono l'intera Svizzera e le regioni italiane della Lombardia, del Piemonte e della Valle d'Aosta. Il CD-Rom contiene inoltre i dati geocodificati e rielaborati per i confronti.

I nodi tematici su cui si articola l'Atlante sono il popolamento, la residenza, le attività economiche, l'urbanizzazione e la mobilità

L'Atlante ha un valore scientifico e operativo; è uno strumento di lavoro, una fonte per ulteriori ricerche, un mezzo di aiuto alla decisione e uno strumento didattico.

Aurelia Bagutti

Publicazioni

- Bruno Abegg, *Klimaänderung und Tourismus. Klimafolgenforschung am Beispiel des Wintertourismus in den Schweizer Alpen*, Schlussbericht NFP 31, v/d f Hochschulverlag AG an der ETH Zürich, 1997
- Bertrand Badie, *La fine dei territori. Saggio sul disordine internazionale sull'utilità sociale del rispetto*, Asterios Editore, Trieste, 1997
- F. Bazzaz, W. Sombroek, *Global Climate Change and Agricultural Production*, J.W. Wiley, Londra, 1996
- C.Jane Brandt, John B. Thornes, *Mediterranean Desertification and Land Use*, J.W.Wiley, London 1996
- Mercedes Bresso, *Economia ecologica*, Jaca Book, Milano, 1997
- Carlo Brusa (a cura di), *Immigrazione e multiculturalità nell'Italia di oggi. Il territorio, i problemi, la didattica*, Franco Angeli, Milano, 1997 (contributi presentati all'omonimo convegno tenutosi dal 9 al 10 ottobre 1996 presso l'Università di Macerata)
- Paul Claval, *Geopolitica e geostrategia*, Zanichelli, Bologna 1996
- Paul Claval, *Introduzione alla geografia regionale*, Zanichelli, Bologna, 1996
- Marco Conedera, *Incendi boschivi al Sud delle Alpi, passato, presente e possibili sviluppi futuri*, Rapporto finale del progetto PNR 31, v/d f Hochschulverlag AG an der ETH Zürich, 1996
- Guido Cotti, Alessandro Fossati, Paolo Poggiati, Filippo Rampazzi (Mu-seo cantonale di Storia naturale), *Introduzione al paesaggio naturale del Canton Ticino*, vol. 3, *La protezione*, Dipartimento del territorio, Bellinzona, 1997

- Jean-François Dagouzan, Raoult Girardet, *La Méditerranée, nouveaux défis, nouveaux risques*, Publisud, Paris, 1995
- Olivier Dollfuss, *La mondialisation*, Presse de Sciences Po, Paris, 1997
- Francesca Finotto, *La città chiusa. Storia delle teorie urbanistiche dal medioevo al Settecento*, Marsilio, Venezia, 1996
- Fritz Gassmann, *L'effet de serre, modèles et réalités*, Précis de l'environnement, Georg, Genève, 1997
- Alain Haurie et al., *Gestion de l'environnement et entreprise*, Collection gérer l'environnement, PPUR, EPFL, Lausanne, 1996
- Gerahrd Konzelmann, *Wem gehört Mekka. Krisenherd Saudi-Arabien*, Herbig, München, 1997
- Alain Labrousse, Michel Koutouzis, *Geopolitica e Geostrategia delle droghe*, Asterios Editore, Trieste, 1997
- Alessandro Lanza, *Lo sviluppo sostenibile*, Il Mulino, Bologna, 1997
- Pierre Lévy, *L'intelligenza collettiva. Per un'antropologia del cyberspazio.*, Feltrinelli, Milano, 1996
- P.Maitota, John B.Thornes, *Atlas of Mediterranean Environments in Europe*, J.W. Wiley, Londra, 1997
- Ueli Mueller, Willi Zimmermann et al., *Katastrophen als Herausforderung für Verwaltung und Politik*, Schlussbericht NFP 31, v/d f Hochschulverlag AG an der ETH Zürich, 1997
- Barbara W. Murck, Brian J. Skinner, Stephen C. Porter, *Dangerous Earth. An Introduction to Geologic Hazards*, J.W. Wiley, Londra, 1997
- Charles Péguy, *L'horizontal et le vertical. La géographie entre le passé et le devenir de la planète*, GIP Reclus, La Documentation française, Paris, 1996
- Riccardo Petrella et al., *Guerre économique. L'heure de la résistance*, Cotmec, Editions Saint-Augustin, Saint Maurice, 1997
- Eleonore M. Rawling, Richard A. Daugherty, *Geography into the Twenty-First Century*, J.W.Wiley, Londra, 1997
- Denis Retaillé, *Le monde du géographe*, Presses de Sciences Po, Paris 1997
- Francesco Santoianni , *Disastri. Da Atlantide a Chernobyl: l'uomo e le grandi catastrofi*, Giunti, Firenze, 1996

- Martin Schuler, Thérèse Huissoud, Christophe Jemelin, Suzanne Stofer, *Strukturatlas der Schweiz. Atlas structurel de la Suisse*, Office fédéral de statistique, Verlag Neue Zürcher Zeitung, Zürich, 1997
- Anna Segre, Egidio Dansero, *Politiche per l'ambiente. Dalla natura al territorio*, UTET Libreria, Torino, 1996
- Dava Sobel, *Longitudine. La vera storia della scoperta avventurosa che ha cambiato l'arte della navigazione*, Rizzoli, Milano, 1996
- Philippe Thalmann, *Impôts écologiques*, Collection gérer l'environnement, PPUR, EPFL, Lausanne, 1996
- Piero Zanini, *Significati del confine. I limiti naturali, storici, mentali*, Bruno Mondadori, Milano, 1997

Riviste

- *La società immateriale*, "Equilibri" n° 1, Rivista per lo sviluppo sostenibile, 1997
Nuova rivista italiana, frutto della collaborazione tra la Fondazione Eni Enrico Mattei e il Mulino, pubblica tre numeri all'anno. Con il terzo numero di ogni anno sarà allegato un cd-rom che non sarà la duplicazione della rivista bensì un'integrazione delle tematiche trattate nel corso dell'anno. I prossimi due numeri tratteranno rispettivamente le tematiche relative alle migrazioni e ai cambiamenti climatici.
- *Forum Alpin 1996, Nouvelles modalités d'utilisation de l'espace alpin*, supplément au n° 4, 1996 de la "Revue de Géographie alpine", 1997
- *Frontières et territoire*, "Le globe.", Revue genevoise de géographie, tome 136, 1996
- *Realtà virtuali: nuove dimensioni dell'immaginazione geografica*, n° 6 di "Geotema", Organo ufficiale della Associazione Geografi Italiani, Patròn, Bologna, 1996
- *Villaggio globale, la vita ai tempi della globalizzazione*, "Indice Internazionale, Le monografie di Internaziona-le" 1996
- *Altre Afriche, le voci di un continente*, "Indice Internazionale, Le monografie di Internazionale", n° 1/ 1997

CD-Rom

- The Environmental Working Group EWG, *Arctic Atlases on CD-ROM*, 1997, frutto della collaborazione tra scienziati americani e russi, (<http://www-nsidc.colorado.edu/NSIDC/EWG/>)
- *The Theory of Plate Tectonics*, USA, Tasa Graphic Arts Inc., 1994

Indirizzi WEB

- La corrente marina El Niño

<http://www.pmel.noaa.gov/toga-tao/el-nino/faq.htm>

http://www.crseo.ucsb.edu/el_nino.html

http://www.vision.net.au/~daly/el_nino.htm

<http://www.umassd.edu/Public/People/Karamal/thesis/EINinoYears.html>

- Variazioni del livello medio del mare e dell'estensione dei ghiacciai,

<http://www.ncdc.noaa.gov/gcps/papers/climchg/climate-change-update.html>

- Atmospheric & Oceanic Interaction

<http://www.crseo.ucsb.edu/geos/gif/atmocin2.gif>

GEA domani

Il modello dell'oasi Economia-ecologia per uno sviluppo sostenibile

giovedì 9 ottobre 1997 ore 18.30 Aula magna ICEC- Istituto di Economia
e Commercio Stabile Torretta Bellinzona

Conferenza dell'architetto e urbanista Pietro Laureano consulente dell'Unesco per le zone aride
la civiltà islamica e gli ecosistemi in pericolo

La piramide rovesciata Il modello dell'oasi per il pianeta Terra

Sommario

Presentazione	2
Polarità	3
Adesione di GEA all'Associazione Svizzera di Geografia (ASG)	3
Jean-Bernard Racine e l'invenzione creatrice nella città	4
In rete	7
Formazione	8
Esposizioni	9
Convegni e incontri	7
Libreria geografica	10
Recensioni	10
Pubblicazioni	11
Riviste	12
CD-Rom	13
Indirizzi WEB	13
GEA domani	14